

labeur difficile, celui de la relève et de l'orientation sure des finances de l'Eglise de Montréal.

En même temps, M. Racicot, de concert avec plusieurs fervents de Mgr Bourget, parmi lesquels il faut nommer le regretté curé Primeau de Boucherville, malgré la difficulté des temps, se donna avec la plus généreuse ardeur à l'oeuvre du parachèvement de la cathédrale. Là encore en dépit de maints obstacles, sa patience inaltérable et sa ténacité aimable, soutenues par sa piété et sans doute aussi par plus d'un pèlerinage au tombeau du saint Mgr Bourget, assurèrent à M. Racicot un succès que beaucoup avaient jugé impossible.

Ces deux grandes oeuvres cependant ne suffirent pas à son activité. Il fut encore dès l'origine, et il continua d'être pendant quarante ans, le fondateur nous pourrions dire, le conseiller en tout cas le plus écouté et le père toujours dévoué et toujours aimé de l'institution si méritante du Bon Pasteur. Au milieu de tous ses travaux et de toutes ses courses rien ne lui plaisait davantage que d'aller consoler les infortunées prisonnières et les jeunes détenues de la Réforme, que d'aller soutenir de ses conseils et de ses bons avis les dévouées religieuses qui se font leurs gardiennes et leurs mères.

Ce n'était pas encore assez. M. Racicot, avant de devenir chanoine, ou après l'être devenu, fut quelque temps pro-curé de l'église cathédrale. Après la mort de Mgr Fabre, et sous l'administration de Mgr Bruchési, dont il devint, au premier jour, le vicaire-général, M. Racicot, bientôt fait protonotaire apostolique, fut nommé vice-recteur de l'Université Laval. Il y fut, après la gestion un peu enfiévrée de M. Proulx, l'homme de la

transition et  
dent de la C  
intérêts de l

Franchem  
tés qui pesa  
comment il p  
tant, on peut  
ministrations  
en Dieu la p  
dans toutes le  
attendre l'he

“ Nous verro  
rire. Et je  
l'Université,  
intrigué de ce  
rons plus tard  
Et cependant,

Mais les an  
l'archevêque,  
naient de plus  
dait et obtenai  
moire, que son  
né comme évêq  
1905.

“ Nous n'eû  
alors Mgr l'arc  
daigna nous ac  
paternel, si par  
de longues anné  
épiscopale, nous  
nous sollicitons,